

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 04 : De Charon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 04 : De Charonte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 04 : De Charonte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 05 : De Charon](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 04 : De Charon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6546>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [194]-[197]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Charon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

vient rencontrer au marez d'Acheron. Son eau ne se mette point avec autre autre : mais en tournant se iette dans le Tartare à l'opposite de Pyrophlegethon. il se nomme, selon les Poëtes, Cocyt. Les anciens conté que la Nymphe Méthe assez belle fut fille de Cocyt, laquelle Proserpine surprit vne fois couchée avec Pluron ; mais elle dissimula son mal talent jusques à ce que ledit Phaton fût absent. Puis-après l'avoit bien rudement tancée, elle la transforma en vne herbe nommée Menthe, qui retient encore ce nom. Ce qu'estât auenu sur vne montagne près de Pyle, ladite montagne fut de même nommée Méthe. Elle avoit aussi vn frere bastard, qui sachant bien le fait, & y consentant ou de crainte ou de la reuevette qu'il portoit à Pluton, fut parcelllement converti en vne herbe champêtre & sauvage qui ressemble fort à la Menthe en odeur & facon. Homere en l'onzième de l'Odyssée dit que Cocyt & Pyrophlegethon entrent dans l'Acheron, & que Cocyt est comme un nusseau de Styx :

*Cocyt iissant du Styx, & Pyrophlegethon,
Agrandissoient les flots du fleuve d'Acheron.*

Voilà presque tout ce qui se trouve de Cocyt : cherchons-en la vérité.

*Expositio.
mirabilis du
29.* Cocyt en son etymologie signifie plaintes & lamentations, comme tesmoigne Platon au 3. de sa République ; parce que la plus-part de ceux qui sont près du dernier soupir se repentans des maux qu'ils peuvent avoir faits, iettent des soupirs, des sanglots, des lamentations & gemismens, pour les avoir commis contre la loi de Dieu, pere trublaining de toutes creatures. Les autres soustiennoient qu'il a été ainsi nommé, parce qu'ils se plaignent, & leur fasche fort de quitter ce qu'ils aiment le mieux : les autres, à cause des pleurs & gemismens que iettent les parés & amis des defuncts, veulēt que cette rivière ait ainsi été nommée, laquelle il faloit que tous les morts passassent. Et personne ne peut descendre aux enfers que par lesdites rivières, ou (pour mieux dire) par telles effroyables pensees & apprehensions que les anciens ont representées en telle sorte que nous enseignans par telles feintises ayore en ce monde, nous n'aprehēdissions point les tourmens des enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant deschiffier le Nauchet des enfers.

De Charon.

CHAPITRE III.

Quant à Charon (de qui le nom signifie joie & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'avis d'Hesiode, qui en sa Théogonie maintient presque tous les monstres d'enfer être nez de lui, il estoit qualifié Portionier des ames & Nauchet des trois rivières fusées. Il y avoit bien aussi Phlegthon,

ou

ou Pyrphilegethon, duquel ie ne pense pas qu'il soit besoin de traiter, ven que c'est vn meisme conte que celui de Coayte. Les anciens oncsurnomé ledit Chaton vicillard, & le peintre Polignote le peignoit en telle forme; suivant peult-être la description qui en est faite au voyage de la toison d'or:

Ce grison Portonnier traueſe dans ſa barque

Les ames des defuncts que l'impitieſe Parque

A ſepare des corps. —

Virgile aussi au 6. liu. deſcript Charon en facon dvn vicillard:

Le gardien de ces eaux c'eſt l'horrible Charon,

D'indeufe crasse affreue, à qui pend au menton

Vn peil chenu crasseux, barbe ſole & tonfue:

La flamme borde autour ſa chafisſe veue.

Il traine un viciſſailloſ ſur l'eftaule noué,

Et pouſſant à la perche en ce mareſſe voué

Aux manes ſon bateau, à l'autre bord il parque

Mainte ame qu'il conduit dans ſa rouillée barque

Desſa tout courbé d'anſonmais l'age nonobſtant,

L'esquife Dieu vicillard verd & en va portant.

Il ne faloit de remiſſion à tous ceux qu'il paſſoit plus à lvn qu'à l'autre, & ne portoit point de reſpect ni aux Rois ni aux Princes plus qu'au moindre du peuple, les voiant tous indiſſeremment nuds & defuez de tous biens, comme teſtimoignent ces verſes:

Sous le faix de la Mort egalemenſ ſuccombe

Celui qui n'a moien de ſe faire une tembe,

Que l'autre qui ſ'en drefſe vnt de grand renom.

iru n'eſt envers lui non plus qu'Agiememnon,

L'un grec, l'autre grand Roy. Il n'eſt non plus facile

A Thersit ſans valour, qu'au generueux Achille.

Ils ſont nuds vagabons au manoir infernal,

Eſelon qu'ils ont fait ou de bien ou de mal,

Ils ſont recompensez d'un loier meritoire,

Ou de punition, ou d'eternelle gloire.

Lucian au Dialogue du dueil teſtimoigne que la couſtume des anciens estoit d'euerfermer vne obole (piece d'argent de fort petite valeur) en la bouche de chasqu'un treſpallant, qu'ils appelloient le naufrage ou batelage de Charon: & cette piece de monnoie s'appelloit *Danace* en Grece, comme enseigne Callimache en Hecale:

C'eſt pourquis l'on n'enferme à ceſſe de cette ville

En bouche aucun denier, lors que celle qui file

Leur deſtin les connoie en l'obſcure maison

De Plate; un peu d'encens en fera la raiſon.

*Ils passent l'Acheron sans payer nulle dace,
Le bouché vuide, & n'ont que faire de Danace.
Aristophane des Grenouilles dit quedepuis en lui paia deux oboles,
Ce vieillard nausonneur Charon
Te passera l'eau d'Acheron
Dedans sa barque Stygienne,
Pour deux oboles pour sa pente.*

Toutefois il ne se contenta pas touſſiours de ſi petite pate, car quelquefois les Capitaines des Atheniens, pour n'etre mis en même rang que les autres, haſſerent le ſalaire de Charon, & lui donnerent iufque à trois oboles. Telle fut la foſte ou rage de quelques anciens, de penſer que les citadins des enfers fuſſent auſſi addonnez à l'avarice. On dit que Charon en paſſa quelques-vns en vie, car on conte que Hercule, Vlyſſe, Orphée, Ænec, Thesee & Pyrithe deſcendirent aux enfers: qui ſont toutes feintes, comme nous le montrerons en ſon lieu. Il n'y auoit en tout le monde que ceux d'Ermion qui n'enfermaſſent point d'argent en la bouche des morts, diſans qu'ils n'auoient pas beaucoup de chemin à faire pour traueſer aux enfers: combien qu'un ancien Poète Grec die, que de quelque endroit qu'on parte pour aller aux enfers, il y a autant de chemin d'un costé que d'autre:

*Quelque part que tu meure, à Morve, à Athene,
Tu viendras aborder à l'eau Stygienne,
Et deſcendras tout droit au tartare manoir.
Meurs tu loing du paſſil ne t'en doibz chaloir.
Car de quelque costé que tu te tourne & vire,
Tu tribueras touſſiours pour ta guide un Zephyre.*

*Propriétés de
la Fable de
Charon.*

¶ Exposons maintenant que lignifient ces contes fabuleux. Charon eſt fils d'Erebe & de la Nuit, qui paſſe les ames dell'Acheron, le Styx, le Cocytus & Phlegethon parce que de cet esprit des hommes confus & trouble, qui auparavant eſtoit tout esperdu & enuelopé des tenebres de ſes pechez, & d'une conſcience non examinée, naillent premierement les émotions ſuſ-nommees que lesdites tuietres cauſent: puis-après comme nous venons à nous reſleuer & prendre courage fondé en innocence, ou en délibération de viure à l'avenir en intégrité & roulement de conſcience, touchez d'un vray desplaisir & vifue repenteſce de nos fautes paſſées, qui engendre en nos cœurs un regret d'avoir tant offensé la maiesté de Dieu par avarice, cruauté, & unpiété: alors nous : entrons en esperance d'obtenir misericorde envers Dieu, dont nous concéduis une forte inenarrable qui nous emporte pardelà ces tuietres trembles &bourbeufes & ladite joie s'appelle Charon. Elle nous fait presenter ſans aucunement craindre devant ces juges tant ſévères & rebatbatifs: elle nous console & ſecourt en nos plus

plus-grands dangers, quelque part que nous allions elle nous fera de passeport & saufconduit. Et pourtant si nous considerons exactement le tout, nous trouuerons que les anciens ont compris sous les feintes de ces riueres infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puisque Charon est vieil, que represente-t-il autre chose qu'un bon avis & droit conseil, & la joie qu'on en reçoit quand on l'a conceu? ou quelle joie & cōsolation pourra avoir l'homme mourant, que celle qui procede d'une certitude d'innocence, ou d'esperance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du Portonnier, ce sont choses ridicules, & inuincées selon les opinions des simples femmelettes, & recevées des sages pour rendre la Fable plus vrai-semblable, si ainsi est que telles resueries soient procedees d'eux. Disons maintenant du Chien des enfers.

De Cerbere.

C H A P I T R E V.

APRES que les ames des trespassiez auoient trauersé ces riueres, lors se presentoit vn hideux & espouventable Chien nommé Cerbere, gardien des enfers, couché dans vne cauerne deuant le portail de Pluton, lequel faisoit mille carefes à tous ceux qui arrivoient : mais ne laissoit sortir personne: au contraire il estoit par ses horribles & esclatans abois ceux qui pensoient eschaper. Hesiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardait les enfers, Virgile le dit au 6.liure:

*Ces manoirs Stygiens, ces Roiaumes effonne
Cerbere le grand Chien par vn aboi qu'il tonne
De son triple gosier gisant dedans le creux
D'une fosse opposée, horriblement affreux.*

On dit que la forme de son corps ressemblloit fort à vn Chien, qui toutefois auoit en sa teste vne formillière de Couleuures au lieu de poil, comme dit Horace au 3.des Odes.

*At tes apas, à tes blasdices voire
L'affreux Portier de la cour noire
Cerbere cede, encore que rempans
Arment son chef cent furieux Serpens,
Et que sa gueule à triple Langue iette
Vne haleine & escume infette.*

Il semble que Tibulle au 3. liure vucille dire qu'au lieu de poil tout